

# Georges Ginesta : « La gauche est dangereuse »

**Interview** A J-90, le patron de l'UMP dans le Var s'inquiète du projet socialiste et revient sur le bilan du quinquennat. Il explique pourquoi il croit à la victoire de son camp

Il ne parlera pas des législatives et des investitures encore en cours, laissant la Commission nationale de son parti faire son travail. Mais Georges Ginesta, patron de l'UMP dans le Var, est très confiant. « Raisonnablement, nous pouvons emporter les huit circonscriptions. » Le député maire de Saint-Raphaël estime cependant que « la FN sera très haut et les socialistes en difficulté, derrière. » Avant, il y aura la présidentielle et là aussi, il y croit : « Les Français ont compris qu'amener la gauche au pouvoir, ce serait dangereux. Et encore plus dans la situation actuelle. »

## Comment appréhendez-vous l'année 2012 à moins de 100 jours de la présidentielle ?

Il faudra de la réflexion mais pas de pulsions ! On se dirige vers un véritable choix de société. On peut certes avoir des mouvements d'humeur, ne pas apprécier telle parole ou tel comportement face au pouvoir en place mais il ne faut pas oublier que les Verts et les socialistes portent un projet de société totalement différent du nôtre ! Les socialistes ont toujours

promis beaucoup mais les illusions se brisent toujours sur le mur des réalités. Ce que je ressens globalement, c'est que les Français ne veulent pas de la gauche. Ils ont compris qu'amener la gauche au pouvoir, ce serait dangereux. Et encore plus dans la situation actuelle qui va demander des efforts.

## Dangereux comment ?

Le peu que l'on connaît du projet socialiste inquiète. Comme l'augmentation des impôts. On sait que pour François Hollande un couple avec 4000 euros mensuels est riche. C'est ce que gagnent des enseignants et ils ne sont pas riches ! Comme encore le vote des étrangers extracommunautaires aux élections locales : c'est jouer aux apprentis sorciers. Ou l'abandon du nucléaire tel que voulu par M<sup>me</sup> Joly, c'est une extravagance ! Quant aux retraites, les socialistes veulent faire croire qu'elles seront payées par les cotisations. C'est faux et cynique pour nos enfants et petits-enfants qui porteront le poids de l'emprunt... Il faut faire attention quand on manie les principes. À un



**Responsable du premier parti politique du Var, Georges Ginesta milite pour une grande réforme fiscale.**

(Photo Philippe Arnassan)

moment, il faut toujours revenir aux chiffres.

## Et la montée du Front national ?

Le FN a toujours été haut dans notre région. Mais là, il le sera aussi partout ailleurs. Car le Front national sait très bien

qu'il ne sera jamais au pouvoir, il peut tranquillement faire de la surenchère. Dire des énormités comme abandonner l'euro, fermer les frontières... Ca relève d'une discussion d'arrière-comptoir. Ca ne tiendrait pas un instant ! Et

n'oublions pas que c'est François Mitterrand qui a fait monter le FN en instaurant la proportionnelle à l'Assemblée. Il faut renvoyer les socialistes à leur propre bilan, à leurs propres errements.

## S'il y avait une seule réforme à retenir du quinquennat de Nicolas Sarkozy ?

Pour moi, la réforme la plus profonde a été celle des universités, qui installe leur autonomie dans la durée. Elles vont avoir les moyens de la concurrence, la possibilité d'être financées par le privé. La concurrence est salutaire, ainsi on cherche toujours le meilleur. Les hommes sont faits comme ça. Il y aura une stimulation chez les professeurs, un accroissement de leurs salaires. Les universités vont être beaucoup plus compétitives, elles seront dans la vie telle qu'elle est.

## Celle que vous regrettez ?

L'erreur a été le bouclier fiscal. Soit on conservait l'impôt sur la fortune (ISF), soit on le supprimait mais ce système de contournement était illisible et il finissait par être injuste. C'était une grande réforme fiscale en France, qui englobe les charges qui pèsent sur le

travail, sur les salariés, trop élevées, sur la finance, trop légères. Nous sommes un pays où il y a plusieurs centaines de niches fiscales. Il faut simplifier car finalement ces niches sont des échappatoires pour ceux qui ont les moyens de s'offrir des conseils avisés ! Et la compétition internationale est là, la France ne sera jamais un pré carré. Donnons à nos entreprises les moyens de se battre. Notre plus grand handicap, c'est le déficit de la balance commerciale. L'euro n'est pas une excuse, la preuve, le premier exportateur c'est l'Allemagne. L'Italie aussi a une puissance industrielle supérieure à la nôtre. Il nous manque PME et PMI qui font la force d'un pays.

## La multiplication des candidatures à droite n'annonce-t-elle pas la fin de l'UMP en cas de défaite ?

C'est juste l'affichage d'ambitions inutiles de ceux qui ne gèrent qu'une carrière personnelle. Mais on ne revient jamais en arrière, l'UDF et l'UMP appartiennent au passé. Et je suis fier de nos valeurs et de notre référence au général de Gaulle. C'est lui qui doit inspirer notre politique et, j'insiste, notre comportement.

**PROPOS RECUEILLIS PAR MIREILLE MARTIN**

